

les agitations politiques qui nous emportent dans leur courant impitoyable, nous ne pouvons que nous efforcer d'esquisser à grands traits une œuvre qui mériterait assurément mieux.

Toutefois, dans l'espoir qu'une plume plus habile pourra compléter notre entreprise en la reprenant, nous allons nous efforcer de faire notre part.

Joseph-Eugène-Bruno Guigues est né le 28 août 1805, dans la petite ville de Gap, un des lieux les plus pittoresques de cette partie des Alpes françaises, qui a joué un si grand rôle dans les troubles religieux du XVII<sup>e</sup> Siècle. Il était l'aîné de trois enfants. Son père, Bruno Guigues, était capitaine de cavalerie, dans la grande armée de Napoléon 1<sup>er</sup>, et l'on verra plus tard qu'il a transmis avec le sang, dans l'âme du fils qui devait devenir un prince de l'Eglise, les mâles vertus qui l'animaient.

.....  
Le 4 octobre 1824, le jeune Guigues faisait profession d'Oblat de Marie Immaculée, entre les mains de Mgr. Charles-Eugène de Mazenod, à Aix, en Provence. Il fit son noviciat avec Mgr. Guibert, Archevêque actuel de Paris, et maintenant cardinal, dont il a toujours été l'ami intime. Le 26 mai 1828, il était ordonné Prêtre par Mgr. Fortuné de Mazenod, Evêque de Marseille. De ce moment jusqu'à l'année 1844, il donna des missions dans les diocèses d'Aix, de Marseille, de Fréjus, de Gap, de Grenoble, et de Valence,—et nous savons que ces missions furent très fructueuses.

Le 7 décembre de cette année là les oblats